

Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration

Laurent Bayle,

Directeur général

Mercredi 12 janvier

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki

Avec la participation des **Étudiants du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris**
dans le cadre des « 100 ans de musique rue de Madrid »

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Avec ses partenaires du site de la Villette, la Cité de la musique poursuit des objectifs de formation des jeunes musiciens professionnels. Ce concert est l'aboutissement d'une collaboration entre les étudiants du Conservatoire de Paris (CNSMDP), du Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris et de l'Ensemble intercontemporain.

Les œuvres *Markt* d'Enno Poppe et *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinski ont été préparées lors de répétitions partielles conduites par les solistes de l'Ensemble intercontemporain, pour être jouées sous la direction de sa directrice musicale, Susanna Mälkki, certains solistes prenant part au concert aux côtés des étudiants. La première pièce du programme, *l'Octuor* d'Igor Stravinski, est jouée exclusivement par les membres de l'Ensemble intercontemporain.

MERCREDI 12 JANVIER – 20H

Salle des concerts

Igor Stravinski

*Octuor**, pour instruments à vent

Enno Poppe

Markt

entracte

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps

Ensemble intercontemporain*

Orchestre du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki, direction

Avec la participation des **Étudiants du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris**
dans le cadre des « 100 ans de musique rue de Madrid »

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain, Conservatoire de Paris.

Fin du concert vers 21h50.

Igor Stravinski (1882-1971)

Octuor, pour instruments à vent

Sinfonia

Tema con variazioni

Finale

Composition : 1922-1923.

Création : le 18 octobre 1923, Paris, Opéra, Concerts Koussevitzky, par Igor Stravinski, direction.

Effectif : flûte, clarinette en *si* bémol/clarinette en *la*, 2 bassons, trompette en *ut*, trompette en *la*, trombone ténor, trombone basse.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 16 minutes.

Mon *Octuor* est un objet musical. Cet objet possède une forme et cette forme est influencée par la matière dont elle se compose. Les différences de matière déterminent les différences de forme. On ne fait pas avec du marbre ce que l'on fait avec de la pierre.

Mon *Octuor* est écrit pour un ensemble d'instruments à vent. Les instruments à vent me paraissent plus propres à restituer cette rigidité de la forme que j'envisageais, que d'autres instruments – les cordes, par exemple, sont moins froides et plus floues. La souplesse des instruments à cordes peut donner lieu à l'expression de nuances plus subtiles et sert mieux la sensibilité personnelle de l'exécutant dans des œuvres construites sur une base « émotionnelle ». Mon *Octuor* n'est pas une œuvre faisant appel à « l'émotion », mais une composition musicale fondée sur des éléments musicaux qui se suffisent à eux-mêmes.

Les raisons qui m'ont amené à composer cette sorte de musique pour un octuor consistant en une flûte, une clarinette, bassons, trompettes et trombones sont les suivantes : premièrement, un tel ensemble crée un éventail sonore complet et me fournit par conséquent un registre d'une richesse suffisante ; deuxièmement, les écarts de volume sonore de ces instruments mettent l'architecture de la musique mieux en évidence. Or cette question est celle qui m'importe le plus dans toutes mes compositions musicales récentes. J'ai exclu de l'ouvrage toutes sortes de nuances auxquelles j'ai substitué le jeu des volumes sonores. J'ai éliminé toutes les nuances intermédiaires entre le *forte* et le *piano*, pour ne conserver que le *forte* et le *piano*. En conséquence, le *forte* et le *piano* ne sont plus dans mon œuvre que les limites dynamiques qui déterminent la fonction des volumes en jeu. Le jeu de ces volumes est l'un des deux éléments actifs sur lesquels j'ai fondé l'action de mon texte musical (qui constitue l'aspect passif de la composition), l'autre élément provenant des mouvements dans leurs relations mutuelles. Ces deux éléments, qui font l'objet même de l'exécution musicale, n'ont de sens que si l'exécutant suit scrupuleusement le texte musical.

Mon *Octuor*, ainsi que je le disais, est un objet qui possède sa forme propre. Comme tous les objets, il pèse d'un poids et occupe une place dans l'espace, et il perdra nécessairement une partie

de son poids et de ses dimensions spatiales, à l'instar de tout autre objet, par l'action du temps, et au fil du temps. Cette perte sera quantitative, car il ne pourra pas y avoir de déperdition qualitative aussi longtemps que sa base émotionnelle conserve des propriétés objectives et cet objet sa « gravité spécifique ». On ne peut modifier la « gravité spécifique » d'un objet sans détruire l'objet lui-même.

Ce que j'avais en vue dans cet *Octuor*, au demeurant le but même aussi que je vise avec la plus extrême énergie dans toutes mes œuvres récentes, c'est de réaliser une composition musicale par des moyens émotionnels par eux-mêmes. Ces moyens relevant de la sensibilité et de l'émotion sont restitués lors de l'exécution dans le jeu hétérogène des mouvements et des volumes.

Igor Stravinski

(Extrait d'un article publié en 1924 : « Quelques réflexions à propos de mon *Octuor* »)

Enno Poppe (1969)

Markt, pour orchestre

I. [Sans titre]

II. [Sans titre]

III. [Sans titre]

Composition : 2009.

Commande : Junge Deutsche Philharmonie et KölnMusik, avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens.

Dédicace : à Safia, le 11 août 2009.

Création : le 13 septembre 2009, Philharmonie de Cologne, par la Junge Deutsche Philharmonie, direction Susanna Mälkki.

Effectif : flûte/flûte piccolo, 2 flûtes/flûtes en *sol*, hautbois, cor anglais, clarinette en *si* bémol, clarinette en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, saxophone soprano en *si* bémol/saxophone ténor en *si* bémol, saxophone alto en *mi* bémol/saxophone baryton en *mi* bémol, basson, basson/contrebasson, 4 cors en *fa*, 3 trompettes en *si* bémol, 3 trombones, tuba, 5 percussions, harpe, piano/célesta, 14 violons I, 12 violons II, 10 altos, 8 violoncelles, 6 contrebasses.

Éditeur : Ricordi Munich.

Durée : environ 17 minutes.

D'emblée, les dimensions temporelles des trois parties de *Markt* sont éloquentes : une minute et demie, cinq minutes et demie et dix minutes. Le compositeur, qui pourtant affectionne les titres faciles à retenir et riches en associations d'idées, ne donne aucune précision concernant ce marché¹. Dans un entretien, Poppe explique que « *Markt* contient tous les marchés imaginables. » Peu importe donc à quel marché l'on pense – que ce soit la place du marché comme lieu

¹ *Markt* en allemand. (NdT)

de rencontre, de croisement de nouvelles et de marchandises, les marchés hebdomadaires, les halles, les puces ou les brocantes, les souks et les bazars d'Orient ou encore les marchés économiques et les Bourses : ils offrent, tous, la même impénétrabilité au non-initié. Il faut observer attentivement leur agitation et leurs événements éphémères pour être en mesure de discerner dans le chaos apparent leurs formes de légalité, leurs systèmes respectifs. Les étapes successives de ce processus – l'observateur distancié d'abord, devenant peu à peu connaisseur averti et enfin habitué du lieu (lire l'auditeur actif) – se retrouvent à l'intérieur même de l'œuvre. Des accents détachés, dispersés, des accords isolés estampillent la première partie, brève image sonore, singulièrement nébuleuse malgré la présence de nombreuses impulsions. Le voile est partiellement levé dans la deuxième partie où, au milieu d'une multitude condensée de germes mélodieux semblables mais non identiques, des structures, des constantes brillent un moment avant de s'effacer à nouveau. La troisième partie s'éclaire encore : sortant d'un soubassement percussif à plusieurs voix, une cellule mélodique s'élève, vagabonde inlassablement à travers les divers timbres des bois, se constitue en une ligne mélodique infinie, que des actions véhémentes, impétueuses des percussionnistes viennent interrompre, tels des corps étrangers en leur propre milieu. Puis le tourbillon d'événements s'arrête, contraint et forcé – convention oblige –, après dix-sept minutes d'étude esthétique de marché.

Stefan Fricke

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps

Tableaux de la Russie païenne en deux parties d'Igor Stravinski et Nicolas Roerich

Première partie : L'adoration de la terre

Introduction

Danses des adolescentes

Jeu du rapt

Rondes printanières

Jeux des cités rivales

Cortège du Sage

L'adoration de la terre

Danse de la terre

Seconde partie : Le Sacrifice

Introduction

Cercles mystérieux des adolescentes

Glorification de l'Élue

Évocation des ancêtres

Action rituelle des ancêtres

Danse sacrée (l'Élue)

Composition : 1911-1913, version révisée en 1947.

Création : le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, sous la direction de Pierre Monteux. Décors de Nicolas Roerich et chorégraphie de Vaslav Nijinski.

Dédicace : à Nicolas Roerich.

Effectif : 2 flûtes, flûte/flûte piccolo, flûte piccolo, flûte en *sol*, 3 hautbois, hautbois/cor anglais, cor anglais, clarinette en *ré*/clarinette en *mi* bémol, 2 clarinettes en *si* bémol/clarinettes en *la*, clarinettes en *si* bémol/clarinette en *la*/clarinette basse, clarinette basse, 3 bassons, basson/contrebasson, contrebasson, 6 cors en *fa*, 2 cors en *fa*/tubas ténors en *si* bémol, trompette en *ré*, 3 trompettes en *ut*, trompette en *ut*/trompette basse, 3 trombones, 2 tubas basses, 2 timbales, 6 percussions (grosse caisse, tam-tam, triangle, tambour de basque, guiro, cymbale antique), cordes.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 34 minutes.

L'idée de la composition du *Sacre du printemps* suivit la composition de *L'Oiseau de feu* mais sa réalisation dut attendre que *Petrouchka* soit achevé. « *En finissant à Saint-Petersbourg les dernières pages de L'Oiseau de Feu, j'entrevis un jour, de façon absolument inattendue, car mon esprit était alors occupé par des choses tout à fait différentes, j'entrevis dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. Ce fut le thème du Sacre du printemps. Je dois*

dire que cette vision m'avait fortement impressionné et j'en parlai immédiatement à mon ami le peintre Nicolas Roerich, spécialiste de l'évocation du paganisme... À Paris, j'en parlai aussi à Diaghilev qui s'emballa d'emblée pour ce projet. » (Igor Stravinski) On sait le scandale que provoqua la création de cette œuvre « révolutionnaire ».

Le Sacre du printemps a servi de repère à tous ceux qui ont établi l'acte de naissance de ce que nous appelons encore musique contemporaine. À peu près au même titre, et vraisemblablement pour les mêmes raisons, que *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso. Sorte d'œuvre manifeste, elle n'a cessé depuis sa création d'alimenter d'abord les polémiques, puis les louanges, enfin les mises au point. Elle n'a donc point cessé, depuis cinquante ans, d'être présente. Paradoxalement, jusqu'à ces dernières années, *Le Sacre* a « fait carrière » beaucoup plus comme œuvre de concert que comme ballet. Et encore maintenant, malgré quelques productions retentissantes, les exécutions « symphoniques » dépassent de beaucoup, en nombre, les exécutions scéniques.

D'autre part, de même que le nom de Schönberg reste identifié avant tout au *Pierrot lunaire*, de même le nom de Stravinski reste accolé au *Sacre du printemps*, je dirais au *Phénomène Sacre du printemps* : œuvre et contexte réunis. Cette « pièce » est devenue, par elle-même et par la légende vite répandue autour de sa création, un moment exemplaire de la modernité.

Même si, aujourd'hui, le paysage historique apparaît plus multiple, et la personnalité de Stravinski plus complexe, nul ne peut encore échapper à l'excitation physique provoquée par la tension et la vie rythmiques de certaines sections dont on imagine sans peine quelle stupeur elles ont dû provoquer dans un monde où l'esthétique du « civilisé » s'épuisait souvent en gracieusetés moribondes. C'était le sang neuf venant des « barbares », une sorte d'électrochoc appliqué sans ménagement à des organismes chlorotiques. On emploie en algèbre le terme de simplification quand on réduit les termes d'une équation à une expression plus directe. C'est bien dans ce sens que l'on peut parler du *Sacre* comme d'une simplification essentielle. Elle réduit les termes d'un langage complexe et permet de repartir sur des bases nouvelles.

Pierre Boulez

Programme du Festival d'Automne à Paris, cycle Igor Stravinski, 1980

Biographies des compositeurs

Igor Stravinski

Compositeur russe, naturalisé français, puis américain, né à Oranienbaum (Lomonossov) près de Saint-Petersbourg, en 1882, et mort à New York en 1971. Fils d'une célèbre basse du théâtre Marie, Igor Stravinski poursuit, après ses premières études musicales – piano, harmonie avec F. Akimenko et contrepont avec V. Kalafati – des études de droit à l'Université de Saint-Petersbourg, qu'il achève en 1905, tout en travaillant l'analyse, la composition et l'orchestration avec Rimski-Korsakov (1903-1908). Sa rencontre avec Diaghilev fut décisive, de *L'Oiseau de feu* (1909-1910) à *Petrouchka* (1911), au *Sacre du printemps* (1913), dont la création appartient à l'histoire des scandales de notre siècle, et à *Pulcinella* (1919). Ami de Debussy, Ravel et Satie, mais aussi de Gide, de Proust et de Valéry, il rencontre le poète suisse Ramuz en 1915 avec lequel il crée *L'Histoire du soldat*. À la révolution russe de 1917, il décide de s'installer en France où il entreprend en 1923 une carrière de pianiste et de chef d'orchestre qui le mène aux États-Unis dès 1925. Invité, en 1939-1940, par l'Université Harvard pour une série de cours sur la poétique musicale, il s'installe à Hollywood en 1941 et opte pour la nationalité américaine en 1945. Après la période russe originelle et une période néoclassique qui s'achève avec *The Rake's Progress* (1948-1951), Stravinski intègre, avec le *Canticum sacrum* (1956) ou les *Threni* (1957-1958),

avec les *Movements* (1958-1959) ou le *Requiem canticles* (1956-1966), l'écriture sérielle à une esthétique influencée par les madrigalistes italiens et la polyphonie religieuse vénitienne.

Enno Poppe

Né en 1969 en Allemagne, Enno Poppe étudie la direction d'orchestre et la composition à l'École Supérieure des Arts de Berlin, auprès de Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth. Il se forme à la synthèse sonore et à la composition algorithmique à l'Université Technique de Berlin et au Centre des Arts et des Médias ZKM de Karlsruhe. Il obtient plusieurs bourses, dont, en 1992, 1995 et 1998, la Bourse de composition du Conseil municipal de Berlin, en 1994, la Bourse musicale du MKK, en 2000, la Bourse de la Fondation Wilfried-Steinbrenner et, en 2002-2003, la Bourse de l'Académie Schloss-Solitude. En 1996, il participe au forum jeunesse de la GNM. En 1998, il obtient le Prix Boris-Blacher pour ses *Gelöschte Lieder* ; en 2001, le Prix de composition de la Ville de Stuttgart pour *Knochen* ; en 2001-2002, le Prix d'encouragement de la Fondation Ernst-von-Siemens avec l'Ensemble Mosaik et, en 2002 et 2006, le Prix Busoni de l'Académie des Arts de Berlin. Il donne régulièrement des concerts en tant que pianiste et chef d'orchestre. Depuis 1998, il est directeur musical de l'Ensemble Mosaik et est chargé de cours de composition à l'École Supérieure de musique Hanns-Eisler de Berlin. Il a reçu de nombreuses commandes, entre autres, de

l'Ensemble Modern, du Klangforum Wien et de la WDR. Ses œuvres sont présentées aux festivals de Berlin, Munich, Sarrebruck, Vienne, Cologne, Barcelone, Saint-Petersbourg, Witten.

Biographies des interprètes

Susanna Mälkki

Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, manifestant autant d'aisance dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Elle est nommée « Fellow of the Royal Academy of Music » de Londres en juin 2010. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec de nombreux ensembles, avant de faire ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain en 2004 au Festival de Lucerne. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Directrice artistique de l'Orchestre symphonique de Stavanger de 2002

à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses et prestigieuses formations internationales : orchestres philharmoniques de Berlin, de Munich, de Radio France et de la Radio finlandaise, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, orchestres symphoniques de Boston et de la NDR, Wiener Symphoniker, Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, Philharmonia Orchestra. Susanna Mälkki est aussi très active dans le domaine de l'opéra. Au cours des saisons précédentes, elle a notamment dirigé *Powder Her Face* de Thomas Adès, *Neither* de Morton Feldman, *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho, dont elle crée, à Vienne en 2006, *La Passion de Simone*, œuvre dont elle assure la première américaine en 2008 au Lincoln Center de New York. En mars 2010, elle assure la direction musicale du ballet *Siddharta* d'Angelin Preljocaj et Bruno Mantovani, créé à l'Opéra de Paris. Les saisons actuelles et futures sont riches de nouveaux projets avec de nombreuses formations et institutions musicales. Aux Etats-Unis, elle dirigera l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, les orchestres symphoniques de Boston, de San Francisco, de Pittsburgh, de Houston, ainsi que le National Symphony Orchestra. En Europe, en plus de retrouver le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, les orchestres symphoniques de la BBC, de la

Radio suédoise et de la Radio finlandaise, elle dirigera l'Orchestre Philharmonique de La Scala de Milan, elle dirigera pour la première fois le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Symphonique de la SWR Baden-Baden et Fribourg, les orchestres de la Radio bavaroise et de la NHK à Tokyo.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs

ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. *Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.*

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Diégo Tosi

Alto

Christophe Desjardins

Violoncelle

Pierre Strauch

Contrebasse

Frédéric Stochl

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau

Clarinettes

Alain Damiens
Jérôme Comte

Clarinette basse

Alain Billard

Bassons

Paul Riveaux
Pascal Gallois

Cor

Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussion

Michel Cerutti

Chef assistant

Oliver Hagen

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution. Dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde, en 1828, avec d'anciens étudiants, la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée

par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la salle des concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers. L'Orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par session, selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

Violons

Nicolas Alvarez
Alan Bourre
Philippe Chardon
Hector Chemelle
Emeline Concé
Elise De Bendelac
Clémence De Forceville
Laurence Delvescovo
Marc Desjardins
Estelle Diep
Romain Gerbi
Raphaël Jacob-Franck
Adrien Jurkovic
Anastasia Karizna

Kitbi Lee

Rika Masato
Haruka Matsuoka
Manon Philippe
Mathilde Potier
Constance Ronzatti
Raul Suarez
Keisuke Tsushima
Camille Verhoeven
Nam Vu Cong
Michiko Yamada
Malika Yessetova
Justina Zajančauskaitė

Altos

Hélène Barre
Thomas Bouzy
Claire Chipot
Louise Desjardins
Clémence Gouet
Anne-Sophie Libra
Sindy Mohamed
Béatrice Nachin
Yuan-Jung Ngo
Thien-Bao Pham-Vu
Ralph Szigeti

Violoncelles

Luca Colardo
Manon Gillardot
Alexis Girard
Marc Girard Garcia
Antoine Gramont
Simon Hoffmann
Florent Maigrot
Julie Sevilla-Fraysse

Contrebasses

Tarik Bahous
Renaud Bary
Pierre-Raphaël Halter
Tung Ke
Chloé Paté

Flûtes

Samuel Bricault
Kakeru Chiku
Ye-Eun Park
Jerica Pavli
Jae-A Yoo

Hautbois/Cors anglais

Claire Bagot
Julia Katharina Buttner
Raphaël Cohen
Olivier Stankiewicz

Clarinettes

Alice Caubit
Nans-Johann Moreau
Amaury Viduvier

Clarinette basse

Valentin Favre

Bassons/Fagots

Rafaël Angster
Amélie Boulas
Anaël Bournel-Bosson
Pierre Dumoussaud
Romain Lucas

Saxophones

Carmen Lefrançois
Mathilde Salvi

Cors

Alexandre Fauroux
Benjamin Garzia
Stéphane Grosset
Arthur Heintz
Deborah Kopp
Virginie Resman
Maxime Tomba

Trompettes/Cornets

Bastien Debeaufond
Maxime Fasquel
Pierre Favennec
Jocelyn Mathevet
Johann Nardeau

Trombones

Marc Abry
Clément Carpentier
Maxence Moercant

Trombone basse

Sébastien Gonthier

Tubas

Tancrède Cymerman
Barthélémy Jusselme

Percussions

Florian Cauquil
Hai-Ting Liao
Adrien Pineau
François-Xavier Plancqueel
Vassilena Serafimova

Accompagnement piano

Loïg Delanoy

Harpe

Sarah Verrue

Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

Implanté dès sa création en 1795 à l'Hôtel des Menus-Plaisirs du Roi et dirigé alors par Sarette, le Conservatoire de musique emménage en 1911, sous la direction de Fauré, dans l'ancienne école jésuitique Saint-Ignace au 14, rue de Madrid. Les luthiers et les commerces de partitions et d'instruments à vent

s'installent alors dans le quartier, qui devient ainsi un lieu musical très prisé. En 1990, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris déménage à la Villette et la Ville de Paris se porte acquéreur des locaux de la rue de Madrid pour y regrouper les classes du Conservatoire National de Région créé en 1978 et dirigé de 1987 à 2005 par l'organiste et pianiste Jacques Taddei. D'avril 1994 à septembre 1996 se déroulent des travaux de restauration et de réhabilitation du bâtiment, qui conservent intactes la façade classée, la salle Fauré et la « salle du trac », où les élèves se chauffent avant les examens, concours et auditions. Les nouveaux locaux sont inaugurés le 4 février 1997. Depuis septembre 2005, le Conservatoire National de Région, devenu en 2007 Conservatoire à Rayonnement Régional, est dirigé par Xavier Delette. En septembre 2008 s'ouvre une nouvelle étape de son histoire puisqu'une partie de son activité, en partenariat avec le CRR de Boulogne-Billancourt et les universités de Paris III-Censier et Paris IV-Sorbonne, reçoit du ministère de la Culture le titre de Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique. Cette reconnaissance donne l'habilitation à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien et le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien, et place l'établissement dans la dimension européenne de l'enseignement supérieur artistique.

Alto

Brice Leclair

Violoncelle

Lara Ferrando

Aurore Montalieu

Contrebasse

Sarah Cailloux

Hautbois

Mostafa El Araby

Cor

Lucie Chachereau

Percussion

Louis Poupelin

L'Association est soucieuse de soutenir les actions favorisant l'accès à la musique à de nouveaux publics et, notamment, à des activités pédagogiques consacrées au développement de la vie musicale.

Les Amis de la Cité de la Musique/Salle Pleyel bénéficient d'avantages exclusifs pour assister dans les meilleures conditions aux concerts dans deux cadres culturels prestigieux.

Trois catégories de membres sont proposées avec des privilèges réservés :

Les Amis

- Un accès prioritaire à l'achat de places, 2 semaines avant l'ouverture de la vente aux abonnés,
- Un accès à une bourse d'échanges,
- Une newsletter par e-mail informant des événements importants de l'Association,
- Des places parmi les meilleures, pour tous les concerts, dans la limite des places réservées à l'Association,
- Une présentation en avant-première de la nouvelle saison.

Les Donateurs

- L'accès à des places de dernière minute (jusqu'à 48h avant le concert), dans la limite des places réservées à l'Association,
- 2 verres d'entracte offerts par saison,
- La participation aux cocktails organisés par l'Association,
- La possibilité d'assister à 1 ou 2 séances de travail d'orchestre,
- 4 entrées offertes au Musée de la musique.

Les Bienfaiteurs

- 2 places offertes par saison, à choisir parmi une sélection de concerts, dans la limite des places réservées à l'Association,
- 2 cocktails d'entracte offerts par saison,
- La mention de leur nom dans les brochures annuelles.
- 2 invitations aux vernissages des expositions temporaires du Musée de la musique.

Les Amis de la Cité de la musique | Salle Pleyel

Association loi 1901

Présidente : Patricia Barbizet | Contact : Marie-Amélie Dupont

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

ma.dupont@amisdelasallepleyel.com • Tél. : 01 53 38 38 31 • Fax : 01 53 38 38 01

N° Siren 501 242 960



LÉNINE ET LA MUSIQUE

DERNIERS JOURS

Exposition au
Musée de la musique
du 12 octobre 2010
au 16 janvier 2011

Billet-coupe file en vente sur
www.citedelamusique.fr
Nocturne le vendredi
jusqu'à 22 heures
© Porte de Pantin

Exposition organisée dans le cadre
de l'Année France-Russie 2010



Cité de la musique

www.citedelamusique.fr 01 44 84 44 84

Et aussi...

> CONCERTS

DU 12 AU 15 JANVIER 2011

Rising Stars

Cette série de concerts organisée par Écho (European Concert Hall Organisation) permet à de jeunes solistes de talent de se produire dans les plus grandes salles européennes.

JEUDI 13 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Quatuor n° 4

Jacob Ter Veldhuis

Quatuor à cordes n° 3 « There must be some way out of here »

Franz Schubert

Quatuor n° 14 « La Jeune Fille et la Mort »

Quatuor Apollon Musagète

VENDREDI 14 JANVIER, 20H

Franz Liszt

Funérailles

Olivier Messiaen

Le Merle de roche

Jean-Frédéric Neuberger

Maldoror

Jean Barraqué

Sonate pour piano

Jean-Frédéric Neuberger, piano

SAMEDI 15 JANVIER, 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Sonate pour violon et piano K. 454

Camille Saint-Saëns

Havanaise pour violon et piano

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Valse-Scherzo pour violon et piano

Eugène Ysaÿe

Sonate pour violon seul n° 3

César Franck

Sonate pour violon et piano

Lorenzo Gatto, violon

Eliane Reyes, piano

> SALLE PLEYEL

DIMANCHE 30 JANVIER, 20H

John Adams

Slonimsky's Earbox

Leonard Bernstein

Symphonie n° 1 « Jeremiah »

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7

Los Angeles Philharmonic Orchestra

Gustavo Dudamel, direction

Kelley O'Connor, mezzo-soprano

LUNDI 31 JANVIER, 20H

Gustav Mahler

Symphonie n° 9

Los Angeles Philharmonic Orchestra

Gustavo Dudamel, direction

> CONCERT EN FAMILLE

SAMEDI 30 AVRIL, 11H

Scène ouverte

Œuvres de **John Cage**, **Bruno**

Maderna, **Karlheinz Stockhausen**,

Pierre Boulez, **Dieter Schnebel**.

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

Valérie Philippin, voix

Clement Power, direction

> COLLÈGE

LES MARDIS DU 1^{ER} MARS AU 21 JUIN,
DE 15H30 À 17H30

La musique contemporaine

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder les concerts :

Obst d'**Enno Poppe** par l'Ensemble

Modern Orchestra, Pierre Boulez

(direction), enregistré à la Salle Pleyel

le 30 septembre 2007

... d'écouter un extrait audio dans les
« Concerts » :

Octuor d'**Igor Stravinski** par

l'Ensemble intercontemporain,

Vladimir Jurowski (direction),

enregistré à la Cité de la Musique en

2003 • *Le Sacre du printemps* d'**Igor**

Stravinski par l'Orchestre des

Jeunes Gustav Mahler, Pierre Boulez

(direction), enregistré à la Cité de la

Musique en 1997

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers
pédagogiques » :

Igor Stravinski dans les « Repères

musicologiques »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Octet d'**Igor Stravinski** par les

membres du Boston Symphony

Orchestra, Leonard Bernstein

(direction) • *Le Sacre du printemps*

d'**Igor Stravinski** par les Berliner

Philharmoniker, Herbert von Karajan

(direction)

... de lire :

Igor Stravinsky d'**André**

Boucourechliev • *Le Sacre du printemps*

d'**Igor Stravinsky** : dossier de presse :

press-book réuni par **François Lesure**